

Paris 26 Nov.

5208

18



Êtes-vous toujours Vous et suis-je
encore moi-même. J'aurais laissé passer
tant de mois sans vous écrire? Mais
Non je m'en suis plus! Je me cherche
de tous côtés en moi-même et m'en
trouve nulle part, tant je suis fatiguée
depuis des mois, souffrante et assaillie
d'impressions diverses mais toujours
douloureuses. Il semblerait que votre bonne
étoile ait escorté le navire qui vous
emportait et qui aucune de ses bouées
ne pourrait plus vous atteindre. J'ai
senti comme vous depuis des mois toute
l'incertitude de la correspondance. Que vous
envoyez de moi que cette tristesse qui
a longtemps été un reflet de la vôtre

tant que j'ai vu Dorothy dans la rue
 et la voir et ensuite l'ai vue dans
 une cour de la rue qui est étroit et l'une
 de la rue. (C'était le même temps où
 votre chère Lizzie était avec nous quittaient,
 déjà atteinte du mal mystérieux qui
 devait avoir sa suite raison de sa fraîche
 jeunesse, et de son caractère si romanesque,
 les nouvelles plus atroces nous faisant
 entrevoir cet affreux dévouement qui nous
 nous refusions à croire possible. Quelles
 sinistres apprens. Puis l'écrit de
 Nancy, par cotte d'au, ces cour impitoyables
 pour nous, enfin rien en nous révélaient
 et quoi bon vous écrire tout cela. Puis
 la distance à quelque chose d'effrayant
 • Quelles nouvelles vales de la franchise
 tout semble insignifiant et indigne
 d'être dit au travers de tant et tant

3

de bien! C'est un peu ce que j'éprouve quand il faut parler
dans la trompette d'un soldat, je fais à mon tour puis à un
autre et à un troisième et continue qu'il n'y en a pas un
qui veuille la peine d'être orie si bien. Dans mon cœur
dans ma maison, je vous trouve toujours si près, les premiers
à peine ébauchés, les sentiments de la première et dernière
à l'instant pensant si bien se répanda devant vous, et
cet entretien des âmes est si rassurant de vous à moi,
que ni un seul instant jamais le tort de l'oubli, je passe
facilement vers celui du silence. Cette lettre de circonstance
et vague vous expliquera pourquoi j'ai si longtemps tardé
à vous en écrire aucun. Nous avons eu quelques bons
moments pourtant et particulièrement en Angleterre, où nous
avons été l'objet des plus aimables attentions de votre sœur; les

enfants étaient charmants et l'œuvre un
 amour! J. n'ai jamais vu un petit être
 plus fascinateur que lui. Mais malgré toute
 sa bonté pour nous, j'ai une pique contre
 Lady Colville, nous l'avions prié de nous
 envoyer Dick une semaine de jours et
 nous nous étions fait une fête de l'anniversaire
 pendant ce temps. Ce la conduira à l'opposition
 dont à son âge on n'est pas aussi sûr
 qu'on l'est, elle nous avait dit qu'il
 appartenait à M. Paul de décider, M.
 Paul consulté avait promis, et le moment
 venu, on l'expédia en Allemagne par une
 autre route. Lina et moi nous en avons
 encore le cœur gros. Mais à propos de Dick
 est-il ou n'est-il point advenu à M. de
 Jersey. Nous dit que oui, ce Lady Colville
 qui non. Je n'aurais jamais cru que ce
 fait put être de ceux qui sont livrés à
 la dispute des hommes. Tigg mon



incertitude ?

En Angleterre j'ai eu le plaisir
 extrême de vous entendre parler. Selon
 mon cœur par M^r Morley et le capitaine
 un peu capable d'entendre bien de M^r [?]
 que vous étiez la femme la plus distinguée
 de votre temps. J'ai entendu dans [?]
 la jugement, mais quand elle a ajouté
 "But you think so; je ne sais leser et
 j'ai changé de place, elle m'a regardée
 avec surprise, et a posé la même question
 à M^r Paul qui a entendu vos étonnes
 et me s'en pas arrêté au regard doul
 je le pensais. Vraiment vos ouvrages sur
 les coutures de ces canapés qui ont un peu
 tout l'air de faire la possession blanche
 et bleue jusqu'à Stuart Hill c'est un

plus que je n'en pourrais supporter. 104
Hertz en a judiciairement conclu qu'un
peu de poids s'était glissé dans votre
amitié, et il a pas sacrifié pour m'arracher
vos louanges: elle l'aient essayé en vain.
(des Vieux) le 18. Je m'abandonne à cette
lettre inachève et insiste à l'extrême
l'antithèse que je me sentais de la
mille en pièces. A force de m'en
trouver de digne de passer sous vos
yeux, je finissais par m'en donner
toute sorte de vilaines interprétations,
à mon silence. Je vais donc acheter
au galop cette indigne épître et vous
pour la soustraire à mes tentations.
Après une dizaine de jours passés à
Paris, je suis revenue bien depuis bien
seulement et rien que vous un jour
encore. C'était une visite que me

contait extérieurement et que je me faisais
pourtant un devoir de rendre au milieu
de ma pauvre vie. Je n'avais
l'occasion de l'avoir devinée croyant par
quelques visites d'Odier et de celle qui
semblait devoir être pour si longtemps
la sœur de ces lieux. La sœur de la Caution
la remplace, rien n'est changé. Comme
tout se pacifie et se rassérène vite
autour de la vague qui nous empêche
et comme les tendresseurs ont peu de
conscience des tempêtes de la veille.
Je suis très triste sans pourtant le croire.
J'ai tristesse toute d'impressions et
non point de réflexions. C'est à que
je n'étais reconciliable depuis un an sans le
compte de cette pauvre petite femme
qui fait l'empressement que pour elle, la
mort était un bien et que comme de

Il disait avec une sagacité déchirante, la
vie n'avait rien à lui donner qu'elle
souhaitait voir elle rien à lui apporter
qui fut désirable. Jugez exactement les
engagements, me suis aperçu de soi-même
avait au début de sa carrière, les dégoûts
de la fin... il veut mourir tout ensoleillé
dans une tombe primotusée!

Lina m'a rejoint ici aujourd'hui
nous retournons aux Pâques pour quelques
jours et de là nous partirons pour la
Belgique passer les vacances qui ont lieu
à nos vacances. Nous avons quelques
jours vraiment tranquilles et recueillies
dans les Ardennes et de là je vois
revenir.

J'ai en avant hier une lettre de
Lucy Stacey pour une demande des
prospectives! elle me donnait les nouvelles
les plus récentes que j'eusse eues
de Dorothy et me disait avait passé



des instants très intéressants à l'exposition.
 Quant à moi je ne vous en parle pas. Je
 sais que les récits à cet égard doivent
 avoir éprouvé votre patience. Pourtant
 je ne vous cacheai point que je vous ai
 quelque fois conduite là avec moi, et que
 je vous ai entendue exprimer quelque
 admiration devant les collections particu-
 lières qui ont été dans leurs tiroirs au
 Paradiso. Je vous ai conduite surtout
 à une petite exposition de tableaux que
 ne jugeaient pas le public, et dont
 qui ne pas l'ornement de tableaux à
 grand tapage établi au Champ de
 Mars. C'est une petite maison au grand
 dessus de l'exposition. (voir Notice
 sur D. Socsoy, Decamps, Barye, ^{Boussier}
 Pour moi, qui n'ai pas vu sans
 une certaine humiliation, l'état de

disparates de peintures habiles de méprisables
jei reprocher son bon sens d'osqueil
patriotique dans ces petites observations dirigées
par le public étranger et transcrits
qui j'espère vous sera broussé par le ^{travaux}
tous à quelque chose. Les saisoins de Millard
qui nous croient tous ensemble à Washington
y élisent et tente toutes choses qui méritent
d'être mentionnées, à quelque chose à
leur le sens de l'art. Son étonnant grand

Je voudrais toutes vous les raconter ^{à l'occasion}
je les gâterais et je n'espère que
je m'en suis au commencement une lettre
la finit. Mary Depante dont le dernier
est assurément par le moindre. J'espère
à St Paul pour vous une petite lettre
de centre d'Alphons. D'abord que
vous ne connaissez point j'espère et
dont je crois que les bijoux en vous

semblera pas moindre qui à moi. et y
on a que les couts qui s'en croient
tombé de la plume de Docteur. Mais
J'espère et bien tenir de ce petit livre
qui est un villageois un soursa peut être
par vous son observation en des pages
si étranges.

On me dit toujours en son pays
de vous que vous avez un bal et que
vous organisez des spectacles au soir.
Je desirerais vous offrir bien autre
chose, mais ce sont autres choses on ne
peut rien. Si vous m'écrivez, ce que je
m'enrichis que, parlez m'en. L'abonnement
de son père rend cette tâche un grand
travail. On est de tout à la fois
satisfaction de voir les idées appliquées
de parti et de législateurs le fondement
du travail

Revenez lui je vous envoie mes
affectueux souvenirs et embrassez pour
moi Elmer et votre petite sœur.

Ma sœur, j'écris ce mot mais en
le dis presque point tant vous m'êtes
toujours présente et chère

Votre Marie

Les petites vont bien et envoient à
Dorothy: elle travaille assés et vous
donne de la satisfaction. Edouard
mon petit fils aime Judas.